

Mélenchon : "Papy Voise ? Un coup de Chirac pour éliminer Jospin en 2002 !"



Lors des crises lacrymales politico-médiatiques qui ont ponctué le départ *ad Patres* en septembre 2019 de **Jacques Chirac**, *Père de la Nation* (après beaucoup d'autres, il est vrai), personne n'est revenu sur ce qu'en 2002, on a appelé l'« **affaire Papy Voise** »

Il a fallu qu'un **Jean-Luc Mélenchon**, septuagénaire insoumis en voie d'*EHPADisation* accélérée, vienne nous rafraîchir opportunément la mémoire (vers 1:20) :

"Par pitié, représentez vous !" lance [@JLMelenchon](https://twitter.com/JLMelenchon) à Emmanuel Macron. "Au moins, avec lui, il aura un bilan, on aura de quoi dire." [#QuestionsPol pic.twitter.com/nScvZVVXkv](https://twitter.com/nScvZVVXkv)

– France Inter (@franceinter) [June 6, 2021](https://www.franceinter.fr/june-6-2021)

Mais que fut donc l' « **affaire Paul Voise** » ? **Papy Méluche** nous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître. C'est le privilège de l'âge.

Rappels (extraits de [Wikipédia](#), of course...) :

L'**affaire Paul Voise**, du nom d'un retraité né en 1930 et mort en 2013 dans le **Loiret**, est un **fait divers ayant fait la une en France** durant les deux jours précédant le **21 avril 2002** où eut lieu le **premier tour de l'élection présidentielle française**, notamment le « samedi de réflexion » où la campagne est interrompue dans les médias audiovisuels.

Le 18 avril 2002, **soit trois jours avant le premier tour qui vit l'élimination surprise de Jospin au profit de Jean-Marie Le Pen**, un retraité, **Paul Voise**, est agressé dans son pavillon d'**Orléans**.

Deux individus non identifiés ont tenté de le rançonner, puis l'ont **roué de coups et incendié sa maison avant de prendre la fuite**.

Un fait divers dramatique qui, **aujourd'hui**, ne bénéficierait pas de la moindre ligne dans les médias nationaux, tant **[l'ensauvagement de la société](#)** est devenue banale depuis cette époque.

Le lendemain 19 avril, le **journal de 20 heures de TF1** accorde **une grande importance à la couverture de ce fait divers**. Les images du visage tuméfié et les pleurs de **Paul Voise** bouleversent la **France** entière et provoquent une **vague d'indignation**.

La chaîne **LCI** repasse **19 fois le sujet pendant la journée**.

Le 20 avril, **TF1** revient très longuement dans ses journaux **télévisés** sur cette histoire, de même que **France 2**

Plusieurs journalistes et hommes politiques ont avancé l'idée que l'affaire avait ainsi joué un **rôle majeur dans l'élimination surprise au premier tour du candidat socialiste Lionel Jospin**, devancé par le candidat du Front national, Jean-Marie Le Pen.

Robert Namias, à l'époque directeur de l'information de TF1, concédera quelques années plus tard que **le traitement de l'affaire par sa chaîne « relevait de la faute »**. Donner la moindre place à la **violence et la délinquance** qui gangrènent la France **« fait le jeu du Front national et de l'extrême droite »**. On ne doit donc **pas en parler**. Depuis lors, les journaloux aux ordres ont parfaitement compris la leçon.

En tout cas, **chapeau bas, Monsieur Chirac** ! Mobiliser toute la **DGSI** pour aller, trois jours avant le premier tour des présidentielles, magistralement attaquer un **modeste retraité** qui passait des jours *tranquillou* dans son petit pavillon orléanais et réussir, grâce à ses copains des médias, à faire mousser cette affaire au point de parvenir à **éliminer son concurrent le plus gênant et gagner le second tour** avec quelque 82% des voix, il fallait le faire.

C'est presque aussi fort que **Mitterrand** et l'**affaire de Carpentras** grâce à laquelle **le Florentin** a réussi à scinder la droite en deux blocs antagonistes et irréconciliables...

Et un grand merci à **Papy Méluche** de nous avoir, quelque vingt après, dévoiler le pot-aux-roses.

Henri Dubost

In girum imus nocte ecce et consumimur igni